

Wallons d'ailleurs: Hanau

Joe Hube

Moi qui ai connu au siècle dernier les "guerres linguistiques" du pays et qui ai dû parler anglais dans la capitale pour être sûr que l'on m'indiquerait un itinéraire correct; moi qui ai eu à faire à l'étranger à des diplomates-représentants nationaux s'identifiant à un groupe linguistique régional et préférant me parler en allemand plutôt qu'en français; moi qui ai trop entendu de discours réducteurs par des nationaux francophones sur l'inexistence d'une culture wallonne; moi dont la langue maternelle fut justement le wallon¹, moi qui ..., je ne peux qu'être ému lorsque, lors de mes multiples déplacements de par le monde, j'y trouve des traces historiques d'une immigration wallonne avec apport significatif de culture et de savoir-faire.

Ce fut déjà évoqué à propos de Manhattan et de Magdebourg². Aujourd'hui, je voudrais vous parler de Hanau, à une vingtaine de kilomètres à l'Est de la grande métropole financière qu'est Francfort/Main, une ville parfois surnommée *Mainhattan*.

À la fin du XVI^e siècle, les répressions religieuses exercées par le Duc d'Albe et ses sbires dans les provinces "basses" espagnoles, celles situées au nord de la France, forcèrent une émigration de protestants – essentiellement des calvinistes – vers l'Angleterre, le Nouveau Monde, ainsi que vers des états du Saint Empire Romain de la Nation Germanique disposés à les accueillir.

Ainsi Philippe Louis de Hanau-Münzenberg (1576-1612) attira-t-il dans son comté des réfugiés en provenance de ce qui est aujourd'hui le Nord de la France, la Belgique et les Pays-Bas, les invitant à s'installer au sud de la ville. Ajoutons qu'il avait épousé en 1696 Catharina Belgica de Nassau, troisième fille de Guillaume le Taciturne.

¹ Voir "Lès steûles d'amon-nos-ôtes", *Vennggeist* (avril 2014) (<http://www.potinsduranie.org/potins_250_201404.pdf>).

² Voir "L'homme du vide", *Vennggeist* (mars 2015) (<http://www.hautsplateaux.org/hp003_201503.pdf>).

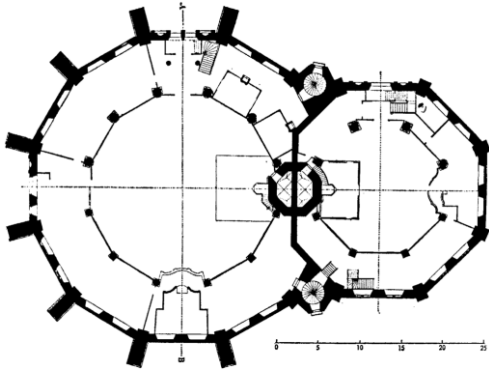


En haut: le Comte Philippe Louis de Hanau-Münzenberg (1576-1612) et son épouse Catharina Belgica de Nassau (1578-1648).

En bas: le monument érigé à la mémoire du Comte sur le côté Sud de l'église wallono-hollandaise située dans la Ville Nouvelle (Neustadt) de Hanau qu'il a fondée.

Cet appel n'était pas désintéressé: les réfugiés amenaient avec eux un artisanat de très haut niveau, surtout dans le domaine de la joaillerie et des produits de luxe, sources de revenus et de taxes pour le comté. Héritiers de cette tradition, des orfèvres sont encore formés aujourd'hui à Hanau. La ville fut aussi la première à produire de la faïence en Germanie.

Ces nouveaux citoyens reçurent le privilège de fonder leur propre communauté, avec église et administration dans une ville nouvelle, la *Neustadt Hanau*, distincte de l'existante.

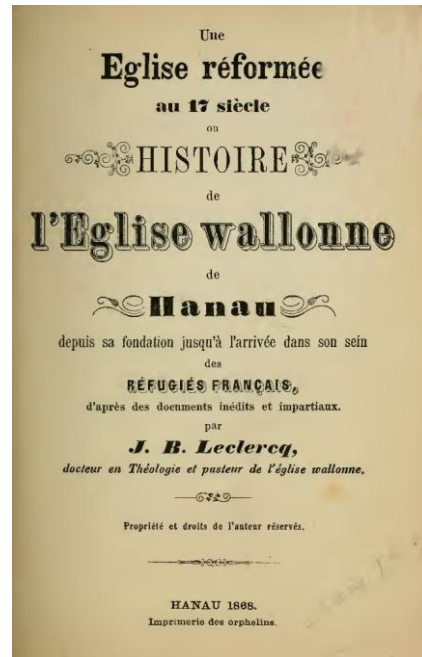


La double église wallono-hollandaise dans la Ville Nouvelle (Neustadt) de Hanau fut construite entre 1600 et 1608. Son empreinte au sol est visible dans le graphique du haut. L'église wallonne, aujourd'hui en ruine et en avant-plan dans la photographie, était plus grande et présentait douze côtés. L'église néerlandaise qui la jouxtait avait la forme d'un octogone. Les deux bâtiments communiquaient par, au centre du mur mitoyen, une tour octogonale.



L'église construite entre 1600 et 1608 fut en fait double, une conséquence de la dualité des langues de ces nouveaux arrivants. Les deux composantes juxtaposées communiquaient néanmoins entre elles. Aujourd'hui en ruine, l'église wallonne était nettement plus grande (voir plan ci-dessus), ce qui indiquerait que la communauté wallonne à accommoder était plus importante que la hollandaise.

Publié en français à Hanau en 1868 sous la plume d'un pasteur de l'église wallonne, un ouvrage permet d'obtenir quelques éléments historiques ... pour autant qu'on aît la patience de les extraire de denses litanies philosophico-théologiques.



Ouvrage blablateur néanmoins intéressant par les quelques détails que l'on y trouve sur l'origine de la communauté wallonne de Hanau, ses modalités de fonctionnement autour de son église, ainsi que par une liste des pasteurs y ayant officié.

Ces protestants calvinistes avaient suivi différents parcours suite aux édits hostiles de Charles Quint et de Philippe II, certains via l'Angleterre, d'autres via Francfort/Main où finit par se manifester l'intolérance des autorités locales, certes aussi protestantes, mais luthériennes.

Le nombre exact de personnes concernées n'est pas clair: de l'ordre de 90 familles ou encore 200 personnes pour le seul groupe des Wallons.

L'ouvrage ci-dessus énumère aussi les pasteurs qui officièrent de 1594 à 1700, individuellement, à deux ou à trois. S'ils furent ministres de la communauté wallonne, leur origine fut variée: Heidelberg, Wetzlar, Wesel, Francfort, Pottelbergh, Bischwiller, Metz, etc.

Les archives de la ville nous ont indiqué qu'il serait bien difficile de trouver aujourd'hui à Hanau des descendants directs des fondateurs de la Neustadt. Le dernier annuaire téléphonique de la ville ne contient pas de noms wallons, mais cela n'exclut pas que des patronymes originaux aient été germanisés au cours du temps.